

Résolution – Diminutions de la consommation de viande

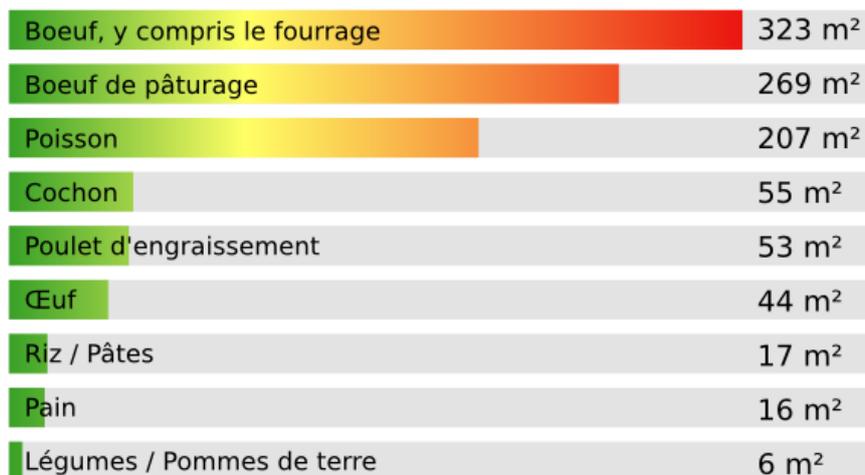
Commission Santé et Environnement

(Texte original)

Avant de pouvoir parler de la diminution de la consommation de viande, il faut tout d’abord se focaliser sur l’origine du mot. En ancien français, « viande » signifiait plutôt « nourriture », vivenda signifiant en latin « ce qui sert à la vie »; la viande en tant que « chair animale » était désignée par un mot de la même famille, la carne. De nos jours on désigne par viande l’ensemble des aliments tirés des animaux trouvés morts ou abattus à la fin de leur élevage ou à la chasse.

Juste en se fixant sur l’étymologie, on peut voir qu’à travers le temps, la signification du mot viande a changé, vu qu’au début on désignait par ce mot la nourriture en général et maintenant juste la chair animale. Cela peut probablement s’expliquer par le fait que de nos jours la viande est devenu un aliment indispensable, qui se retrouve souvent dans nos plats de tous les jours (dans les pays développés).

Surfaces de sol nécessaires pour la production d'un kilo de :



Source : WWF Suisse

Visuel www.L214.com

I. Pourquoi réduire la consommation de viande ?

Avec l’élévation du niveau de vie des pays en voie de développement, la demande en viande augmente aussi. De 1965 à 2005 dans des pays comme la Chine ou l’Inde, la

Luxembourg, le 13 juin 2014

consommation de viande par personne a été multipliée par 10. De nos jours, la production de viande est d'à peu près 283,9 millions de tonnes par an. On estime que ce chiffre pourrait atteindre les 465 millions de tonnes par an en 2050, ce qui représente une augmentation de 63,8%. En effet, dans les pays en développement, la viande est encore un signe de richesse.

a) La question de rentabilité superficie/production

Le grand problème vient du fait que pour produire 1kg de viande on a en moyenne besoin de 2 à 10kg de céréales en fonction du type de viande. Sauf que pour nourrir ces animaux, il faut produire tout d'abord les céréales. Comme on peut le voir sur le graphique présentant les « *surfaces de sol nécessaires pour la production d'un kilo de* » différents aliments, la production de viande et d'œufs occupe à peu près **douze fois plus de place** ($(323+269+207+55+53+44)/6 = \underline{158,8m^2}$ en moyenne) que la production de céréales et de légumes ($(17+16+6)/3 = \underline{13m^2}$ en moyenne).



b) La question de l'augmentation de la population

Certes le niveau de vie des gens des pays en voie de développement augmente, mais le nombre d'habitants qui est actuellement à environ 7 milliards d'habitants devrait augmenter à 9 milliards en 2050. Ce qui signifie que le taux d'agriculture actuel deviendra insuffisant pour nourrir toute l'humanité, vu que de 1965 à 2005 la population mondiale est passée de plus ou moins 3 milliards à plus de 6 milliards d'habitants, ce qui représente une augmentation de 100%, alors que le pourcentage d'augmentation des surfaces agricoles est de seulement 9%. Ce qui nous amène à dire que le pourcentage de terres cultivables augmente 10 fois moins vite que celui de la population. D'où un autre problème qui se pose : les terres où on peut pratiquer l'agriculture deviendront insuffisantes.

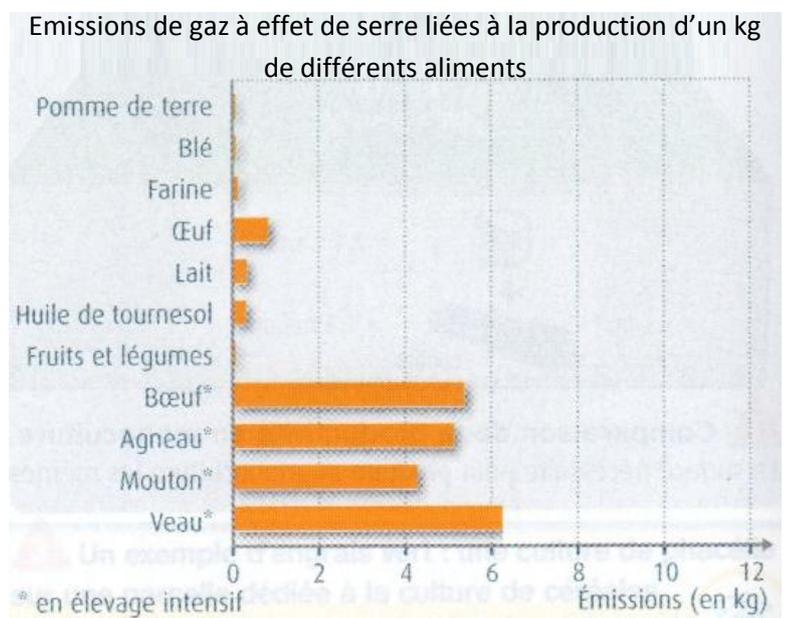
c) Le problème de la disponibilité de terres

Luxembourg, le 13 juin 2014

Actuellement, la majeure partie des terres sont déjà occupées par l'agriculture intensive, l'agriculture extensive et par l'agriculture vivrière. Les autres terres, représentant 80% des terres sont non cultivables parce qu'elles sont: soit infertiles, soit dégradées soit urbanisées soit elles se trouvent en zones montagneuses, trop sèches, trop froides ou trop humides. De plus, il ne faut pas oublier le fait qu'en Amérique du Sud, de nombreux paysans renoncent à l'agriculture classique en faveur de la plantation de plantes qui permettent de produire des agro carburants. Sur les 2,7 milliards d'hectares de terres cultivables, seule la moitié est actuellement cultivée. L'autre moitié est occupée par des espaces naturels.

d) La question de l'augmentation des gaz à effet de serre et les problèmes que cela amène sur notre santé

Il ne faut surtout pas négliger le fait qu'en ce qui concerne la viande, lors de sa production, beaucoup plus de gaz à effet de serre est produit que lors de la production de céréales. Selon une étude de la FAO (l'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), l'élevage est responsable de 18% des émissions de gaz à effet de serre. L'augmentation de la production des gaz à effet de serre peut avoir beaucoup de conséquences négatives tant sur notre santé (problèmes de respiration) que sur notre environnement, notamment le



réchauffement climatique. Le réchauffement climatique est un des plus graves problèmes du XXI^{ème} siècle car il peut avoir comme conséquences la fonte des glaciers, l'augmentation du niveau de l'eau et de nombreux autres problèmes. C'est pour cela que Rajendra Kumar Pachauri qui dirige le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ayant reçu le prix Nobel de la paix en 2007 dit qu'il faut diminuer la consommation de viande pour lutter contre les changements climatiques.

e) Autres problèmes

Selon la FAO, l'élevage de bovines est la cause principale de déforestation et de désertification dans les pays en développement. D'après une étude de Greenpeace faite à l'aide de satellites, l'élevage est responsable de 80% de la destruction de la forêt amazonienne.

- II. Problèmes pour la santé
 - a) Problèmes liés directement à la viande

Pbs...

La surconsommation de viande peut avoir comme conséquences l'augmentation du risque de cancers tel que le cancer du col ou le cancer de la prostate, mais aussi des maladies cardio-vasculaires tel que l'AVC

- b) Problèmes liés indirectement à la viande

- III. Des alternatives à la viande pour faire cette transition
 - ➔ Les viandes artificielles (encore en développement)

La réduction de la consommation de viande est inévitable si on veut conserver notre planète pour les générations futures. Comme le dit Brigitte Gothière (coordonnatrice du site viande.info), la réduction de la consommation de viande représente « *un changement profond de société qu'il faut faire* », selon elle il faut « *végétaliser notre alimentation* ». Il y a déjà des actions de sensibilisation pour une réduction de consommation qui sont faites, tel que « La journée sans viande » qui est organisée chaque année en France le 20 mars. D'autre part, le chanteur britannique Paul McCartney a lancé aux Etats-Unis, en Australie et en Angleterre le « Meat Free Monday », un lundi végétarien sans viande « *Désigner un jour sans viande par semaine est en réalité un changement éloquent que chacun peut faire, qui va au coeur de plusieurs questions importantes politiques, environnementales et éthiques à la fois* ». Pour soutenir cette grande transition alimentaire il faut créer un soft power végétarien à travers les médias, la cinématographie et les publicités, qui encouragerait les gens de consommer d'avantage des végétaux et moins de viande.